BON'art

exposition À la friche
Petite Galerie - Bel Ordinaire
10 - 27 juin 2015

Les initiatives artistiques de valorisations des dents creuses urbaines

De la « dent creuse urbaine » - vestige architectural délaissé et fracassé situé entre deux autres éléments encore debout – le collectif Bon'Art a choisi d'étendre sa réflexion à la notion de « friche », pouvant définir tout territoire abandonné dans l'espace public.
Les artistes se sont interrogés sur ces « champs du néant » et, à travers plusieurs initiatives artistiques, ont essayé de leur insuffler une raison d'être nouvelle.
Comment un si petit bout de terrain vide peut-il générer en nous des sentiments aussi négatifs que le dégoût, la peur, voire l'ignorance ? Comment amener le passant à se réintéresser à ce morceau de son environnement?

Plusieurs artistes du collectif se sont penchés sur cette question et livrent leur vision de ces lendemains possibles à travers une exposition alliant différentes formes d'expressions artistiques tels que la création plastique, la photographie, la vidéo ou encore le dessin. L'exposition débutera par la prise de conscience de la profusion de ces aires abandonnées avec l'installation d'un cube de métal gravé aux coordonnées GPS de nombreuses friches paloises, incluant également celles mises en scène dans les autres projets. Le spectateur sera ensuite amené à l'étonnement par le détournement poétique d'objets du quotidien, à l'interrogation par l'incongru et enfin à aimer de nouveau ces espaces par leur investissement comme endroit de délassement.

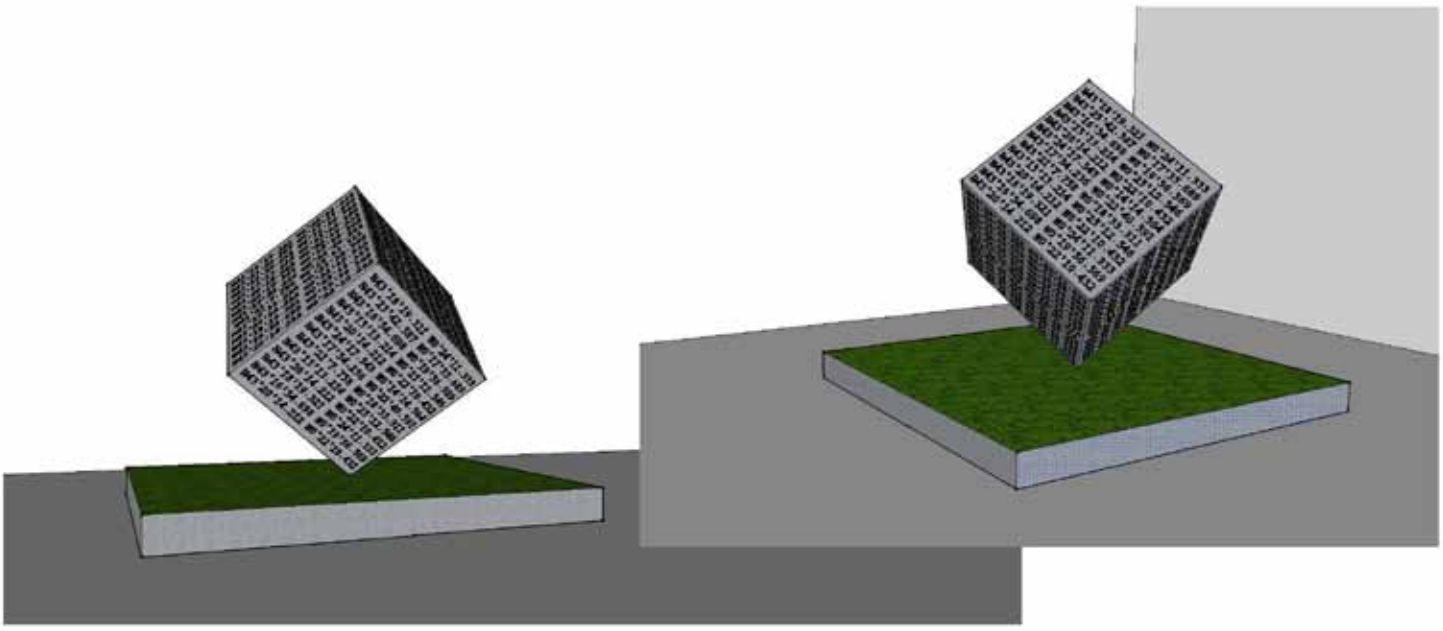
crédit photo : Wilfried Castanet

Projet n°1

Masse sombre
Présence inquiétante
Confronte l'être
Au reste du passé
Maintenant vivant.

L'œuvre représente une unité. Elle rassemble un nombre important de coordonnées GPS des friches de la communauté Paloise. Accompagnée de sons enregistrés sur les friches et d'effets lumineux, l'installation semble nous parler et délivrer un message. Tel un monstre craintif, cette masse volumique recherche l'attention que l'Homme ne donne plus au passé. C'est un appel à l'aide pour un avenir meilleur.

Techniquement, l'installation sensorielle est un cube de métal de couleur sombre, posé au sol sur l'un de ses angles (entre 1,50 et 2,00 m de haut, à affiner)
Sur chaque face est perforé une multitude de coordonnées GPS:
43°22'51''N0°25'06''0
A l'intérieur une installation lumineuse et sonore permet de donner vie à l'entité.
Socle posé sur de la pelouse + grimpant sur le cube pour figurer une entité abandonnée sur laquelle, petit à petit, la nature reprend ses droits. La liste des coordonnées sera disponible sur internet afin que les visiteurs puissent trouver les sites correspondants.



Projet n°2

Dents creuses

Comment investir ces lieux et y injecter un souffle nouveau? Comment amener les habitants de la ville à déplacer et transformer leur(s) regard(s)?
Une dent creuse est une sorte de lieu en suspens ou encore un non-lieu qui porte les marques du passé, c'est un peu l'histoire de la ville en négatif, en creux. Très souvent, nous ne remarquons pas ces espaces parce qu'ils sont un peu cachés ou nous les ignorons parce qu'ils sont rebutants voire inquiétants.
J'aime l'idée du creux, du négatif (dans le sens d'inversion) et du caché pour amorcer un point de départ. Pour ce faire, j'ai envie d'aborder le thème des dents creuses de façon ludique et d'inventer mes propres règles du jeu.

Règle n°1
Les deux dents creuses ne seront pas représentées littéralement mais elles le seront « en creux », l'artiste exposera (de façon graphique par exemple) ce avec quoi il imagine investir les dents creuses. Par exemple, le dessin d'une boîte aux lettres ; le dessin d'une urne + l'explicatif de ce à quoi ces objets sont destinés.

Règle n°2
Chaque dent creuse choisie fera l'objet d'une description sonore

Règle n°3
Dans l'espace d'exposition du Bel Ordinaire il doit y avoir :
A) Une représentation de ce avec quoi j'imagine investir les dents creuses
B) Un descriptif sonore de chaque dent creuse (dispositif installé sous la représentation cf.A)
C) Les coordonnées GPS présentées sur l'œuvre de Wilfried CASTANET afin de pouvoir se rendre dans les lieux décrits.

Règle n°4
Les œuvres doivent pouvoir être réalisées in-situ (en ville) et les spectateurs doivent pouvoir s'y rendre s'ils le désirent

Règle n°5
Chaque œuvre doit être destinée à faire participer les regardeurs ainsi que les passants

Règle n°6
Principe de réciprocité : le spectateur se nourrit de l'œuvre en même temps qu'il participe à la construction de celle-ci.
Objets destinés à investir la friche:

A- Une boîte aux lettres (à destination de nulle part) dans laquelle n'importe qui pourrait déposer de façon anonyme une lettre d'amour qu'il aurait aimé écrire à une personne aimée ou qu'il aurait aimé recevoir.
Mode d'emploi précisé à côté de la boîte aux lettres.

B- Une urne dans laquelle quiconque pourrait venir se décharger de ses peines par écrit. Sous l'urne il y aurait une notice explicative stipulant que l'artiste enterrera l'urne à une date précise.

Ces deux propositions seraient représentées au Bel Ordinaire par des dessins + une description sonore de chaque dent creuse et donneraient lieu à des prolongements « concrets » en ville : boîte aux lettres et urne réellement installées quelque part.
Ensuite, pourrait être imaginé un prolongement du prolongement en travaillant (ou en faisant travailler d'autres artistes) sur la matière récoltée. Par exemple, documenter le moment de l'enterrement de l'urne à travers le support photo + une lecture-performance des lettres d'amours déposées (acteur ou un autre).

Projet n°3

La friche : espace névrotique sublimé

La friche incarnation de l'abandon projection des peurs irrationnelles inhérentes à la déliquescence de l'espace définit un lieu de transgression, de perte d'identité. L'artiste metteur en scène de sa subjectivité transcende et défoule le refoulé.
La douche, champ privatif, par son intrusion dans l'espace public (la friche) amène une interrogation sur l'intime psychique et physique et par sa détérioration à un questionnement sur notre propre finalité.
Mise en place sur la friche d'une douche dépareillée ordinaire, clinique. Au BO, derrière le rideau blanc transparent, une vidéo de l'installation sera projetée Des sons archaïsants accompagneront la projection.

Projet n°4

Laisser des traces

L'espace est découpé en fractions et approprié individuellement. Si ce qui appartient à tout le monde n'appartient à personne, comment puis-je inventer un usage ?
Créer un cocon pérenne adapté à une friche en y installant une échoppe provisoire, un lieu de rdv sans consommation obligatoire, une aire de décompression en transit…
Dans l'espace du Bel Ordinaire, l'installation comptera plusieurs supports représentant l'objet dans son contexte extérieur (photographies, maquette mais aussi l'objet lui-même). Dessin, photos, objets.

crédit photo : Quitterie Charpentier

Texte de communication

La « friche » : comment un si petit bout de terrain vide peut-il générer en nous des sentiments aussi négatifs que le dégoût, la peur, voire un total désintéressement ? Comment amener les habitants de la ville à déplacer et transformer leur regard sur ces espaces oubliés? Autant de questions auxquelles le Collectif Bon'Art tentera de répondre à travers une exposition qui s'immiscera dans ces recoins abandonnés de notre environnement.

De la fatalité se dégageant de leur nombre trop élevé à la réinvention de l'espace par une nouvelle fonction à caractère ludique et positif, les artistes du Collectif vous livreront diverses visions de ces espaces fracassés.
Tour à tour support à la prise de conscience, théâtre onirique ou lieu d'oubli de soi et d'échanges, la « friche » se fera miroir de nos attentes et de nos questionnements les plus profonds.

Par un subtil jeu de dedans-dehors, les artistes s'attacheront à redonner un sens et un futur à ces lieux en les réinvestissant à l'issue de l'exposition.

Collectif Bon'Art

Bon'Art est un facilitateur d'art Contemporain. Pépinière d'artistes locaux, aux horizons et formes d'expressions variées, le collectif a à cœur de mettre à profit cette grande diversité des sensibilités au service d'évènements pensés pour tous. Lieu d'échanges, Bon'Art puise sa force dans le caractère participatif de ses entreprises, réunissant les artistes sur des actions communes ou invitant le spectateur à devenir acteur de ce qu'il voit.
Activement présent sur le territoire palois, le collectif Bon'Art s'investit dans plusieurs projets locaux tels que « La 64ème du Nom » en 2011, l'exposition « Desconocida, Unkjent, Inconnue » présentée au musée Bernadotte en 2012 ou « les Chemins de l'Utopie », réalisation d'une sculpture monumentale pour la communauté Emmaüs Lescar-Pau en 2014.

crédit photo : Quitterie Charpentier